Avant-propos

Je suis très heureuse de présenter le premier rapport général du Secrétariat de l'Organisation mondiale du commerce sur l'intelligence artificielle (IA) et le commerce international. Le présent rapport marque une étape importante dans nos efforts pour comprendre l'impact que cette technologie a, et continuera d'avoir, sur le commerce mondial. Alors que l'IA continue d'évoluer et de transformer la façon dont nous travaillons, nos modes de vie et nos pratiques commerciales, la communauté du commerce international doit reconnaître cet impact et y faire face pour permettre aux populations, aux entreprises et aux économies de tirer le meilleur parti de cette technologie, et réduire autant que possible les risques potentiels.

Dire qu'il s'agit de « la nouvelle électricité » est déjà devenu un lieu commun, mais cela est peut-être encore en deçà de la réalité. L'IA est une technologie polyvalente qui a fait irruption dans la conscience publique avec une vitesse et une intensité remarquables. Ses applications actuelles et potentielles concernent pratiquement tous les domaines, des découvertes médicales vitales à l'agriculture intelligente. L'IA est un défi à notre façon de penser le monde, et le commerce international ne fait pas exception, puisque cette technologie promet de transformer la logistique commerciale et la gestion des chaînes d'approvisionnement et de créer de nouvelles formes de services.

Comme le montre le présent rapport, l'IA a le potentiel de réduire les coûts du commerce, d'accroître la productivité dans tous les secteurs et de redéfinir la structure traditionnelle des échanges. Je dis souvent que l'avenir du commerce réside dans les services, le numérique et l'économie verte, et qu'il devra être inclusif. L'IA peut accélérer la transition du commerce vers un tel futur.

La transformation numérique induite par l'IA devrait non seulement stimuler le commerce des services, mais elle pourrait également créer de nouvelles catégories de biens échangeables utilisant l'IA, allant des véhicules autonomes à la robotique et au-delà. Si nous parvenons à mobiliser son potentiel, l'IA peut aussi favoriser un commerce plus écologique en optimisant l'utilisation des ressources et en réduisant l'empreinte carbone des chaînes d'approvisionnement.

Mais l'inverse est également vrai. L'IA soulève des défis importants, qu'il s'agisse du risque accru de « fracture en matière d'IA », des questions entourant la gouvernance des données et la vie privée, de savoir comment réglementer les produits dotés d'IA et les risques éthiques et sociétaux qui y sont associés, ou encore de la protection de la propriété intellectuelle à l'ère de l'IA. Alors qu'il nous faut encore apporter une réponse satisfaisante à beaucoup de ces questions, il est d'ores et déjà clair que si nous voulons tirer le meilleur parti des possibilités offertes par l'IA, nous devrons faire en sorte que ses avantages soient largement partagés entre les différentes économies.



Les économistes de l'OMC ont simulé divers scénarios d'adoption de l'IA pour le présent rapport, et des différences sensibles ont été observées.

Dans un scénario optimiste qu'ils qualifient de « synergie mondiale », où l'IA est adoptée de manière uniforme entre les régions et contribue à des gains de productivité importants, la croissance réelle cumulée du commerce mondial des biens et des services gagnerait près de 14 points de pourcentage jusqu'en 2040, avec une augmentation du commerce mondial des services fournis par voie numérique de près de 18 points de pourcentage par rapport au scénario de référence. Inversement, dans un scénario prudent de « divergence technologique » – caractérisé par des écarts entre les régions en ce qui concerne l'accroissement de la productivité et l'adoption de l'IA – l'impact de l'IA sur la croissance du commerce serait réduit de moitié, avec une croissance cumulée de seulement 7 points de pourcentage d'ici à 2040. Autrement dit, ne pas diffuser la technologie de l'IA dans les différentes économies reviendrait à renoncer à la plupart des gains potentiels.

Le présent rapport vise à susciter un débat sur la manière dont l'OMC peut promouvoir le développement et le déploiement de l'IA et contribuer à atténuer les risques qu'elle engendre et les préoccupations naissantes quant à la fragmentation réglementaire. À cet égard, le rapport tente de répondre aux

deux questions d'orientation suivantes : comment l'OMC peut-elle contribuer à faire en sorte que les avantages de l'IA soient partagés largement ? Comment traiter les difficultés que pose l'IA d'une manière coordonnée au niveau mondial ?

En l'occurrence, l'OMC est importante, non seulement en raison de ses règles et de ses fonctions juridictionnelles, mais aussi de son rôle en tant que forum mondial de discussion, de coordination et de coopération. Comme l'indique le rapport, cette dernière fonction est particulièrement pertinente et adaptée face à l'IA, qui est une technologie complexe, en évolution rapide, et intrinsèquement mondiale par nature.

À l'évidence, la gouvernance mondiale en matière d'IA ne peut pas se réduire aux questions commerciales. Mais les règles et les politiques commerciales ont un grand rôle à jouer. L'OMC, forte de ses 166 Membres de toutes tailles et de tous niveaux de revenu, est bien placée pour participer aux débats en cours sur la gouvernance mondiale de l'IA. Comme le relève le rapport, les Membres de l'OMC eux-mêmes inscrivent peu à peu l'IA à l'ordre du jour de plusieurs de nos organes délibérants.

C'est parce que l'IA évolue à un rythme extraordinaire qu'il nous faut regarder au-delà du présent et anticiper ce qui se profile à l'horizon. Voilà pourquoi le rapport intègre des points de vue de chercheurs travaillant sur les liens entre l'IA, le commerce et le système commercial multilatéral. Je tiens à souligner que ces vues et ces pistes de travail ne reflètent pas les positions officielles des Membres de l'OMC ni celle du Secrétariat, ni ne sont cautionnées par eux. Elles sont présentées dans le rapport afin d'attirer notre attention sur des problèmes complexes et des questions difficiles que nous ne pouvons pas nous permettre d'esquiver ; il conviendrait de les considérer comme une invitation à réfléchir et à poursuivre les recherches pour pouvoir mieux comprendre l'environnement technologique en mutation rapide dans lequel évolue le système commercial multilatéral. Elles pourront également être une source d'inspiration dans les discussions sur le rôle de l'OMC pour soutenir les efforts de gouvernance de l'IA au niveau international.

En travaillant ensemble pour tirer parti de l'IA de manière responsable, nous pouvons favoriser une croissance économique durable, encourager l'innovation et faire en sorte que les avantages de cette technologie soient partagés par tous.

J'invite tous les Membres de l'OMC, les parties prenantes et la communauté internationale au sens large à s'intéresser aux conclusions du présent rapport et à contribuer aux débats en cours sur la gouvernance de l'IA, y compris sous l'angle de la politique commerciale. Ensemble, nous pouvons façonner un futur dans lequel le commerce et la technologie fonctionnent de concert pour créer un monde plus prospère, plus durable et plus équitable.



Dre Ngozi Okonjo-Iweala
Directrice générale